

Réunion migrants aux Mathes : les dés étaient pipés, la débâcle avant le combat...

écrit par Joseph | 24 octobre 2016

SUD OUEST Samedi 22 octobre 2016 | Charente-Maritime | 17

Migrants : réunion sous tension

PAYS ROYANNAIS Hier soir, la salle multi-loisirs des Mathes était comble, avec environ 600 personnes venues écouter le préfet Jalon expliquer les conditions d'accueil de 50 migrants et surtout se faire entendre

STÉPHANE DURAND
s.durand@sudouest.fr

Le préfet Eric Jalon savait qu'il ne serait pas accueilli avec un bouquet de fleurs, hier soir, à la salle multi-loisirs des Mathes pour une réunion d'information sur l'accueil de 50 migrants dans la commune. Il en a vite eu confirmation. L'ambiance, d'abord calme, est vite montée en température au moment de l'intervention des représentantes de la Fondation Diaconesses de Reuilly qui ont tenté d'expliquer comment l'association allait gérer l'accueil, au centre de vacances d'EDF, des migrants, « tous des jeunes hommes », en provenance de la « jungle » de Calais.

Dans la salle, élus et adhérents du Front national, nombreux, se sont vite fait entendre en les conspuant et en les traitant d'immigratocristes. La population des Mathes s'était aussi déplacée en nombre pour en savoir plus et faire part de ses inquiétudes. Le dispositif de sécurité, avec de nombreux gendarmes et des agents du renseignement intérieur, ne laissait planer aucun doute sur les craintes de débordements. Le représentant de l'État a d'abord dressé le tableau du pourquoi et du comment avant d'essayer les premières salves. Au premier rang des préoccupations : la sécurité. « Je fais mon jogging le matin. Avec ces jeunes hommes, je vais avoir peur de me faire violer », a confié une habitante des Mathes.

« Je n'ai aucune raison de présumer que les gens accueillis ici sont des barbares. Ce sont des êtres humains », a répondu Eric Jalon. Celui-ci a informé qu'un veilleur de nuit sera présent sur place, « un ancien militaire ». Ce qui a entraîné quelques moqueries, même de la part du député-maire de Royan Didier Quentin qui a parlé d'angélisme. Il a aussi dit qu'il ne fallait pas diaboliser. Tout comme le maire des Mathes Philippe Gadreau qui ne « veut pas de procès d'intention trop rapide », tout en restant vigilant.

Une date butoir de départ
Le préfet a ajouté que la gendarmerie sera également présente pour faire de la surveillance et interviendra en cas de problèmes avant de donner, pour tenter de rassurer, les chiffres de la délinquance à Cormeilles où une quinzaine de migrants sont déjà accueillis depuis un petit moment. « Ils sont positifs. La délinquance a même baissé », a-t-il pointé du doigt. Nouveau brouhaha dans la salle.

C'est le chiffre de 50 qui fait peur à certains. « Je trouve que ça fait beaucoup pour une petite commune comme la nôtre », a souligné une habitante des Mathes. Des témoignages plus positifs ont aussi été entendus, comme cet homme qui a affiché son soutien aux Diaconesses de Reuilly.

On en a appris un peu plus, hier soir, sur les modalités d'accueil de ces migrants. Le représentant de l'État a indiqué qu'une date butoir pour leur départ des Mathes avait été fixée au 31 mars. Il a rappelé que cet accueil n'était que temporaire. Ceux qui feront une demande d'asile seront dirigés vers un centre d'accueil de demandeurs d'asile (Cada) et il sera proposé aux autres un retour volontaire ou non dans leur pays.

« Le problème, c'est que pour espérer quelqu'un en situation irrégulière, il faut connaître son pays d'origine. Or, la plupart n'ont pas de papiers », a rappelé Didier Quentin. Le début du démantèlement de la « jungle » de Calais à partir de lundi laisse en tout cas présager d'une arrivée rapide.



Une salle bondée a accueilli le préfet de Charente-Maritime Eric Jalon, hier soir. PHOTO SAMUEL VERNIER

» Le grand remplacement » se confirme

Aux Mathes en Charente-Maritime, lieu de la réunion publique avec Monsieur le Préfet, tous les espoirs étaient permis... L'endroit ne donnait pas l'impression de tension particulière. Seule la présence de la Gendarmerie et de Policiers en civil pouvait laisser supposer, pour le quidam, l'imminence d'un évènement de la plus haute importance. Au fil des minutes, avant le coup d'envoi de ce qui devait être l'évènement crucial du coin, un sentiment planait sans doute déjà dans l'air, celui d'une partie perdue d'avance, les dés étant pipés !

Les lieux s'animèrent discrètement, Sylvaine, Alain et moi-même avons pu nous installer confortablement, avant que le flux lent de lucides et de collabos ne remplisse totalement la salle.

Nos esprits étaient émoussés car cette foule nous donnait l'espoir de pouvoir en découdre avec ces décisions dictatoriales de nous imposer « le grand remplacement » en marche .

Face à nous , les « éminences grises » s'installent, le Préfet lance le débat en prévenant qu' à la moindre anicroche il partirait. Le débat était d' emblée jugulé, le Préfet fin prêt à sortir le carton rouge et à se barrer... accordons lui le « courage » d'avoir été présent en chair et en os.

Certes, des choses ont été dites, plus ou moins pertinentes, les deux camps, les lucides et les « anges » ont pu s'exprimer. Mais l'essentiel, après le problème des migrants, celui de l' islam, n a été évoqué qu'une seule fois, une petite fois !

Les réponses des « éminences grises » étaient à mon sens laconiques, insuffisantes, ambiguës , tronquées....

Quelques coups de chauffe seulement, pas assez chauds pour allumer le pétard, celui du refus global des migrants. Même parmi ceux qui interrogeaient lucidement, au micro, certains commençaient à se dégonfler, allant jusqu' à bien vouloir en accepter moins ! En plus, malheureusement les derniers à parler au micro étaient des « anges », pas tout à fait dans notre camp...!

Là, le débat s'éteignait, la débâcle avant le combat ! Le Préfet, pas bête, en a profité pour clore la réunion.

Réunion stérile dans le résultat, un accouchement sans bébé , alors que cette foule en majorité lucide, avait une occasion en or pour infliger une défaite aux collabos, aux autruches. Le résultat de cette soirée apporte plus d' eau au moulin des broyeurs de la France qu' à nous !

En silence, comme elle était venue, la foule devenue complice s'est dissipée dans la triste nuit...

Migrants : réunion sous tension

PAYS ROYANNAIS Hier soir, la salle multi-loisirs des Mathes était comble, avec environ 600 personnes venues écouter le préfet Jalon expliquer les conditions d'accueil de 50 migrants et surtout se faire entendre

STÉPHANE DURAND
s.durand@sudouest.fr

Le préfet Eric Jalon savait qu'il ne serait pas accueilli avec un bouquet de fleurs, hier soir, à la salle multi-loisirs des Mathes pour une réunion d'information sur l'accueil de 50 migrants dans la commune. Il en a vite eu confirmation. L'ambiance, d'abord calme, est vite montée en température au moment de l'intervention des représentantes de la Fondation Diaconesses de Retilly, qui ont tenté d'expliquer comment l'association allait gérer l'accueil, au centre de vacances d'EDF, des migrants, « tous des jeunes hommes », en provenance de la « jungle » de Calais.

Dans la salle, étus et adhérents du Front national, nombreux, se sont vite fait entendre en les conspuant et en les traitant d'immigrationnistes. La population des Mathes s'était aussi déplacée en nombre pour en savoir plus et faire part de ses inquiétudes. Le dispositif de sécurité, avec de nombreux gendarmes et des agents du renseignement intérieur, ne laissait planer aucun doute sur

les craintes de débordements. Le représentant de l'État a d'abord dressé le tableau du pourquoi et du comment avant d'essayer les premières salves. Au premier rang des préoccupations : la sécurité. « Je fais mon jogging le matin. Avec ces jeunes hommes, je vais avoir peur de me faire violer », a confié une habitante des Mathes.

« Je n'ai aucune raison de présumer que les gens accueillis ici sont des barbares. Ce sont des êtres humains », a répondu Eric Jalon. Celui-ci a informé qu'un veilleur de nuit sera présent sur place, « un ancien militaire ». Ce qui a entraîné quelques moqueries, même de la part du député-maire de Royan Didier Quentin qui a parlé « d'angélisme ». Il a aussi dit qu'il ne fallait pas diaboliser. Tout comme le maire des Mathes Philippe Gadreau qui ne « veut pas de procès d'intention trop rapide », tout en restant vigilant.

Une date butoir de départ

Le préfet a ajouté que la gendarmerie sera également présente pour faire de la surveillance et interviendra en cas de problèmes avant de



Une salle bondée a accueilli le préfet de Charente-Maritime Eric Jalon, hier soir. PHOTO SAMUEL HONORÉ

donner, pour tenter de rassurer, les chiffres de la délinquance à Corme-Ecluse où une quinzaine de migrants sont déjà accueillis depuis un petit moment. « Ils sont positifs. La délinquance y a même baissé », a-t-il pointé du doigt. Nouveau brouhaha dans la salle.

C'est le chiffre de 50 qui fait peur à certains. « Je trouve que ça fait beaucoup pour une petite commune comme la nôtre », a souligné une habitante des Mathes. Des témoignages

plus positifs ont aussi été entendus, comme cet homme qui a affiché son soutien aux Diaconesses de Retilly.

On en a appris un peu plus, hier soir, sur les modalités d'accueil de ces migrants. Le représentant de l'État a indiqué qu'une date butoir pour leur départ des Mathes avait été fixée au 31 mars. Il a rappelé que cet accueil n'était que temporaire. Ceux qui feront une demande d'asile seront dirigés vers un centre

d'accueil de demandeurs d'asile (Cada) et il sera proposé aux autres un retour volontaire ou non dans leur pays.

« Le problème, c'est que pour expulser quelqu'un en situation irrégulière, il faut connaître son pays d'origine. Or, la plupart n'ont pas de papiers », a rappelé Didier Quentin. Le début du démantèlement de la « jungle » de Calais à partir de lundi laisse en tout cas présager d'une arrivée rapide.